



Au deuxième trimestre 2014, une légère hausse de l'emploi salarié portée par le recours à l'intérim

Au deuxième trimestre 2014, l'emploi salarié haut-normand dans les secteurs principalement marchands progresse pour la première fois depuis plus de deux ans, grâce à une forte poussée de l'intérim. L'emploi industriel se stabilise malgré le repli du secteur automobile qui se confirme. Illustration des années de crise, l'évolution dans la construction ne s'écarte pas sur ce trimestre de sa tendance baissière.

Blazévic Bruno (Insee Haute-Normandie)

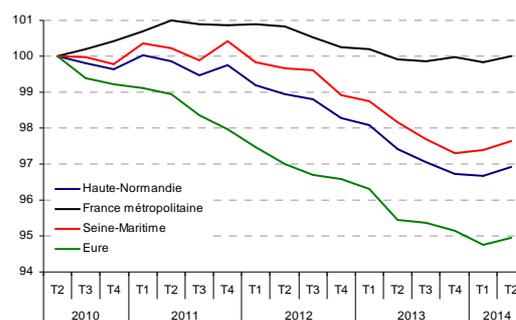
Pour la première fois depuis fin 2011, l'emploi salarié haut-normand dans les secteurs principalement marchands progresse au deuxième trimestre 2014 (+0,3 %) et plus sensiblement qu'en France métropolitaine (+0,2 %). Cette hausse, qui fait suite à une stabilisation au trimestre précédent, est constatée dans les deux départements, avec un gain de 250 emplois dans l'Eure et de 790 emplois en Seine-Maritime. La variation sur un an reste à la baisse, avec une perte de 2 150 salariés (-0,5 % contre +0,1 % à l'échelle de la France métropolitaine).

L'intérim accélère

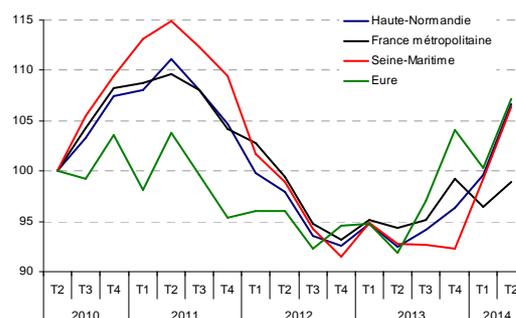
L'augmentation de l'emploi intérimaire, déjà observée au trimestre précédent (+3,4 %), s'amplifie (+7,1 %). Avec 1 500 emplois intérimaires de plus, la progression régionale est nettement plus soutenue qu'en France métropolitaine (+2,6 %). Tandis que l'Eure enregistre un sursaut, après une baisse au 1^{er} trimestre (+6,8 % et -3,7 %), la Seine-Maritime maintient un rythme élevé de progression (+7,2 % suite à +7,5 %).

L'intérim porte la hausse de l'emploi sur le trimestre : sans ce recours des employeurs, l'emploi recule très légèrement de 0,1 %, soit d'un peu plus de 400 salariés. Au niveau national, la contribution de l'intérim à la croissance de l'emploi est beaucoup moins forte.

1 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié haut-normand des secteurs principalement marchands



2 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié haut-normand dans l'intérim



Base 100 : 2^e trimestre 2010
Source : Insee, estimations d'emploi

Stabilisation de l'emploi industriel, sauf dans l'automobile

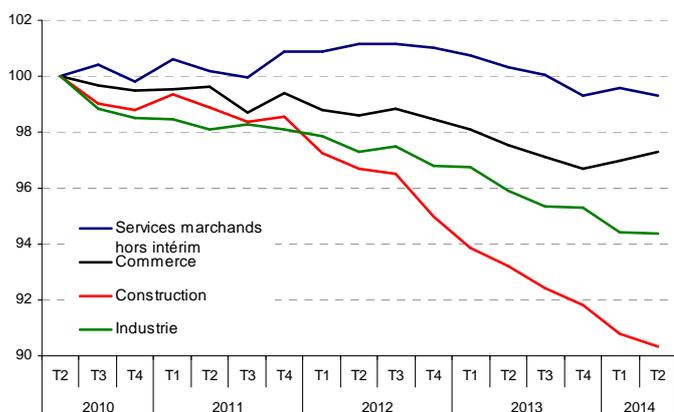
Après un net recul au trimestre précédent (-0,9 %), l'industrie régionale reprend des couleurs en maintenant globalement ses effectifs au deuxième trimestre (+0,1 % en Seine-Maritime et -0,3 % dans l'Eure). L'emploi se redresse en Seine-Maritime dans l'agro-alimentaire (+2,6 %) et dans l'énergie (+0,9 %).

Ombre au tableau, le secteur des matériels de transport, qui comprend principalement la construction automobile, très présente dans le département, décline au 2^e trimestre (-2,2 %). La situation nationale dans ce secteur n'est guère plus avantageuse (-0,9 %).

Sur le deuxième trimestre, les effectifs dans la construction diminuent dans la région (-0,5 %), mais pas davantage qu'au niveau national, contrairement à ce qui était observé depuis fin 2012. La situation toutefois s'aggrave dans l'Eure (-1,5 %), la perte d'emplois étant même supérieure à celle de l'industrie (-160 contre -100).

Dans les services marchands hors intérim, l'emploi salarié baisse de -0,3 % au deuxième trimestre, après une hausse de même ampleur au trimestre précédent. L'emploi dans le commerce prolonge son redressement observé fin 2013 (+0,4 % après +0,3 %).

Évolution trimestrielle de l'emploi salarié haut-normand selon le secteur d'activité (hors intérim)



Base 100 : 2^e trimestre 2010
Source : Insee, estimations d'emploi

Les effectifs globaux du secteur se maintiennent dans l'Eure, mais évoluent de façon disparate selon l'activité : +3,5 % dans l'hébergement et la restauration mais -1,4 % dans les services aux entreprises. Dans le département de la Seine-Maritime, les services aux ménages se distinguent (+0,4 %) de chacun des autres gros secteurs, ces derniers étant à la baisse, et légèrement supérieurs à la moyenne régionale (-0,3 %).

L'emploi dans le commerce prolonge son redressement observé fin 2013 (+0,4 % après +0,3 %).

En un an, une progression de l'intérim trois fois plus forte qu'ailleurs

Sur l'année en glissement, alors que le niveau de la France métropolitaine reste quasi-stable (+0,1 %), l'emploi salarié Haut-Normand recule de 0,5 %, que ce soit pour l'Eure ou la Seine-Maritime. L'écart est plus important si l'on exclut les emplois intérimaires (-1,3 % contre -0,1 % au plan national), l'évolution du recours à l'intérim étant trois fois plus importante en Haute-Normandie (+15,3 % contre +4,8 %).

Si l'industrie baisse un peu plus dans la région (-1,6 % contre -1,2 %), la situation est beaucoup plus défavorable dans les autres grands secteurs d'activité : les services hors intérim (-1,0 % contre +0,6 %) et la construction (-3,1 % contre -1,8 %).

Définition

Les **estimations trimestrielles d'emploi** portent sur l'emploi salarié des secteurs principalement marchands : secteurs DE à MN et secteur RU hors activité des ménages en tant qu'employeurs.

Trois sources sont à la base de ces estimations : les bordereaux récapitulatifs de cotisations sociales, l'interrogation directe des grandes entreprises nationales (La Poste, France Télécom, EDF, GDF-Suez et la SNCF) et l'estimation du nombre d'intérimaires par la direction de l'animation de la recherche des études et des statistiques (Dares).

Les estimations sont corrigées des variations saisonnières et révisées ponctuellement. Deux estimations sont diffusées chaque trimestre avec vingt jours d'écart : la première au niveau national et la seconde au niveau départemental.

Insee Haute-Normandie

8, quai de la Bourse
CS 21410
76037 Rouen Cedex 1

Directeur de la publication :
Jean-Christophe Fanouillet

Rédacteur en chef :
Maryse Cadalanu

ISSN : 2416-8262

@Insee 2014

Pour en savoir plus :

- « Au deuxième trimestre 2014, rebond de l'emploi grâce à l'intérim » / Insee Haute-Normandie ; Catherine Sueur - In : Insee Conjoncture Haute-Normandie N° 2 (2014, octobre)
- « Faibles évolutions du taux de chômage dans les zones d'emploi haut-normandes au deuxième trimestre 2014 » / Insee Haute-Normandie ; Catherine Sueur - In : Insee Flash Haute-Normandie N° 9 (2014, novembre)



Insee
Mesurer pour comprendre